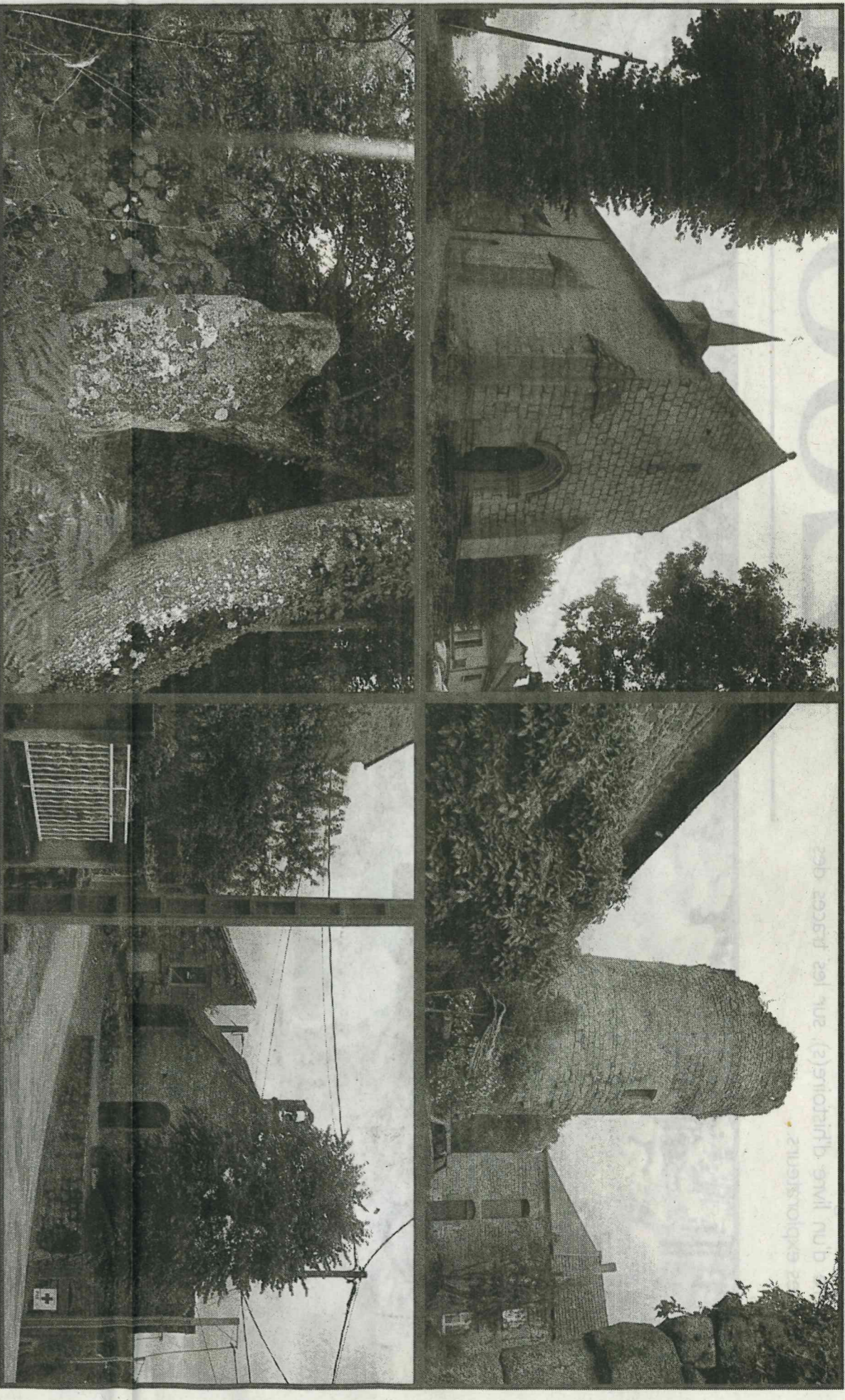


La Creuse est un ensemble de petits villages. L'Echo de la Creuse a décidé de vous emmener faire un tour dans quelques bourgs de moins de 200 âmes. Aujourd'hui, c'est Le Puy-Malsignat, blotti entre Chénéralles et Aubusson, qui est à l'honneur.

Nos villages



L'église Saint-Thomas de Cantorbéry, la Tour (XV^e-ième), la peyrelevade de la légende de Sainte Valérie et la chapelle de Vallansanges

Tours brisées et pierres levées

Par Samuel Guillon

C'est au coeur d'une toile enchevêtrée de petites routes, de forêts denses et de hameaux mystérieux que réve Le Puy-Malsignat.

Son nom signifierait mauvaises prairies ou mal signalé. Mais pour petite et mal signalée qu'elle soit, la commune regorge de trésors nombreux et de folklore certain. Au nombre des trésors, le château de Margeleix, l'église Saint-Thomas de Cantorbéry et la Tour de Puy-Malsignat, tous trois inscrits au titre des monuments historiques. La tour, balafée par un coup de canon lors de la guerre de cent ans, est le seul vestige d'un château du XIII^e siècle qui, selon certains, en auraient eu quatre, et sous lequel, soi-disant, serpenterait un souterrain qui rejoindrait Murat (commune de Saint-Mé-dard). Son existence fait débat même au sein des familles. Autre sujet de discussion, les pierres du

château auraient servi à construire les maisons et on assure que certaines des pierres, sculptées, seraient visibles à l'intérieur de celles-ci.

Peut-être y en a-t-il dans celle de Madeleine, venue ici en 1937. Le village, elle l'a connu peuplé. Chacune des maisons était habitée et les anciens d'alors parlaient déjà avec nostalgie du temps où le village avait son boucher, son épicier, son notaire, son boulangier... Il n'y a à présent plus que 32 habitants dans le bourg. *«Beaucoup ont plus de 80 ans»* précise Madeleine. *«Quand le train va passer ramasser tout ça, ça va encore baisser»*, poursuit son compagnon, Raymond qui ajoute :

La maison de Jean Petit aux Boueix

Aux Boueix se trouve la maison de Jean Petit, maçon Creusois qui comme tant d'autres a voyagé avec les grues, en quête de travail. Il est aussi connu pour être le troisième signataire de la ligue de l'enseignement (gratuit, laïc, obligatoire (ce qui a posé problème alors qu'à l'âge de dix ans, les enfants travaillaient)). Anecdote sympa, recherché par la police sous le nom de Jean Petit, il n'a jamais été trouvé pour la simple raison qu'il était plutôt connu ici sous le nom de Jean des Boueix.

le, ne parle ni de pierre, ni de chevalier mais de malédiction. Sainte Valérie aurait vécu au hameau de Mourgoux. Elle était pauvre, son troupeau toujours beau et bien nourri, si bien que les gens, jaloux, la considéraient comme une sorcière et ont fini par la chasser. En partant, elle aurait lancé une malédiction sur Mourgoux. Les femmes n'auraient que des fils et ils mourraient très tôt. *«Ça a été le cas, le village est peuplé de veuves. Il y a bien une dame qui a eu une fille, mais elle a été conçue ailleurs»*, commente Maryline amusée. *«Les légendes sont importantes, elles bâtissent ce qu'on est aujourd'hui»*, conclut-elle, l'œil tendre et fier sur sa fille qui fait partie du groupe folklorique local, Lo Jean do Boueix.

Ainsi, si l'abandon progressif du village inquiète, les histoires et les légendes qui le peuplent ne s'éteignent pas. Leur transmission reste vivace et qui sait, peut-être parlera-t-on encore du Puy-Malsignat pendant des siècles et des siècles.

CURIOSITÉ

LE CHÂTEAU DE MARGELEIX

C'était au XVII^e la demeure des Fourton de Margeleix connus dans l'administration, la religion et l'armée. Antoine, le plus illustre, était maître d'armes de Lafayette (lequel aurait séjourné dans la demeure). La famille émigre en 1860. Les terres sont vendues à des propriétaires terriens et la demeure devient une ferme. La chapelle entre temps utilisée comme loge maçonique puis forge, devient bâtiment agricole. En 1925, c'était une porcherie. En 2007, des réparations ont été entreprises. La chapelle ornée de vitraux-tapisseries créées par Jean Fourton est à présent un mémorial dédié aux déportations. A l'intérieur de la demeure, deux pièces sont classées monument historique en particulier pour leurs poutres décorées de rinceaux du XVII^e. Autre intérêt, des volets intérieurs probablement peints par un maître-cartonnier d'Aubusson de l'époque.